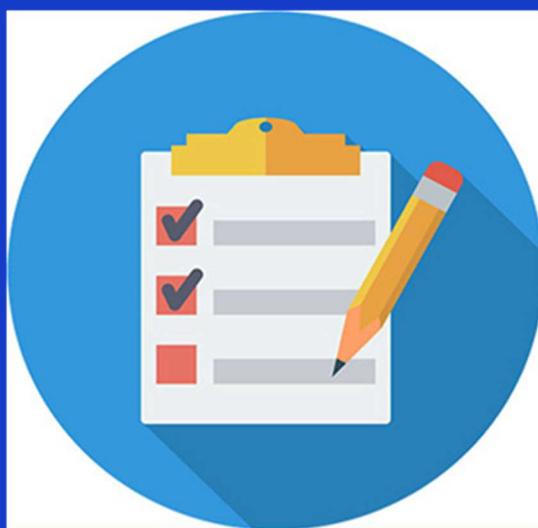


Situation au 4^e trimestre 2022

Baromètre PME Wallonie-Bruxelles

Charlie TCHINDA
Statisticien – Coordinateur des études

Ce "baromètre" est réalisé chaque trimestre, sur base des réponses d'un panel d'indépendants et de patrons de PME wallonnes et bruxelloises à un questionnaire.



Chaque question donne un sous-indice. L'ensemble permet d'établir un indicateur général de l'état de l'activité des PME dans la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une valeur de l'indice supérieure à 100 est le signe d'une évolution positive de la conjoncture, alors qu'une valeur de l'indice en dessous de 100, montre une évolution négative de la conjoncture.

Les questions ont été posées entre le **15 et le 23 janvier 2023**. Au total, plus de **660** indépendants et chefs d'entreprises ont répondu à l'enquête.

Table des matières

Synthèse	2
1. Situation globale.....	3
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME.....	3
2. Activité économique.....	4
Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois.....	4
Perspectives à court terme de l'activité	4
3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices	5
Evolution de la rentabilité.....	5
Perspectives à court terme de la rentabilité	5
4. Emploi	6
Evolution de l'emploi	6
Perspectives à court terme de l'emploi.....	6
5. Retards de paiement et concurrence.....	7
Retards de paiement.....	7
Perception de la concurrence	7
6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général	8
Perception de la situation de l'entreprise.....	8
Perception de la situation de l'économie en général.....	8
7. Facteurs entravant l'activité.....	9
8. Investissements et accès au crédit.....	11
Investissements dans les PME.....	11
Perception de l'accès au crédit.....	11

Synthèse

- **La confiance des chefs de PME repart à la hausse en passant de 91,4 à 93,7(+2,4), mais reste à un niveau anormalement faible.** Le contexte international reste marqué par la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie au mois de février 2022. Bien que l'on observe une détente sur les prix de l'énergie, ils restent très élevés par rapport à la période pré-guerre russo-ukrainienne. Les difficultés d'approvisionnement sont moins prégnantes depuis l'abandon de la politique zéro-covid en Chine. La confiance des entrepreneurs francophones se situe encore très loin de son niveau de neutralité (100).
- Ce niveau de confiance est légèrement en-dessous de celui qu'on observait au 4T2021(95,0), en plein rebond des contaminations au coronavirus. La moyenne des 4 derniers trimestres s'établit à 93,9 en dessous (-0,3 point) du niveau d'il y a trois mois (94,2). **On reste sur une tendance à la baisse depuis le 3T2021.**
- **La composante relative au volume de l'activité est en hausse. Elle passe de 92,5 à 94,0. C'est un niveau légèrement supérieur à celui d'il y a un an (92,2).** Les chefs d'entreprise estiment que la contraction de l'activité va se poursuivre au début de l'année 2023, bien qu'ils soient plus optimistes qu'il y a trois mois. **La composante relative à leurs anticipations s'établit à 97,6 et se situe toujours en dessous du point de stabilité (100).**
- Le sous-indice relatif aux bénéfices et à la rentabilité se reprend légèrement (+1,9). Il s'établit à un niveau anormalement faible (88,3). Les chefs de PME anticipent et pensent que cette tendance va se poursuivre, voire s'accélérer. On est loin des niveaux enregistrés en 2019 (100,1 en moyenne).
- La composante liée à l'emploi reste stable, et affiche 96,5 (+0,4). Ce qui indique que l'emploi diminue dans les PME, et reste en dessous de son niveau de stabilité (100). **Les perspectives de l'emploi** pour les 3 prochains mois progressent de près de 2 points, mais s'établit à 96,5 soit 3 points en-dessous de son point de neutralité (100). Compte tenu de l'inflation et de l'indexation record des coûts salariaux, les chefs de PME envisagent de réduire l'emploi.
- L'appréciation des responsables de PME sur le fonctionnement de l'économie dans son ensemble obtient (comme d'habitude) le plus faible score (83,3). Bien qu'elle soit en hausse (+3,5) en comparaison avec son niveau d'il y a 3 mois (79,9), les chefs de PME déclarent que la situation économique globale continue de se dégrader.
- La dégradation de la situation des entreprises se poursuit. L'indicateur lié à cette perception affiche 95,8 (+1,0), un léger accroissement, mais reste loin de sa valeur de neutralité (100) et très loin des valeurs qu'il affichait avant le déclenchement de la crise du coronavirus au 4T2019 (104,4).
- **L'incertitude de l'environnement économique, le coût de l'énergie et des matières premières, le coût du travail, la pression fiscale et l'excès de normes et législations** constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires. Bien que ne figurant pas en tête de liste, **l'insuffisance de la demande (30,0%) et les problèmes de trésorerie (29,0%)** commencent à se démarquer. En effet, un chef d'entreprise sur 3 estime avoir des problèmes de trésorerie et/ou recevoir moins de demande de la part de leurs clients habituels.

— 1. Situation globale

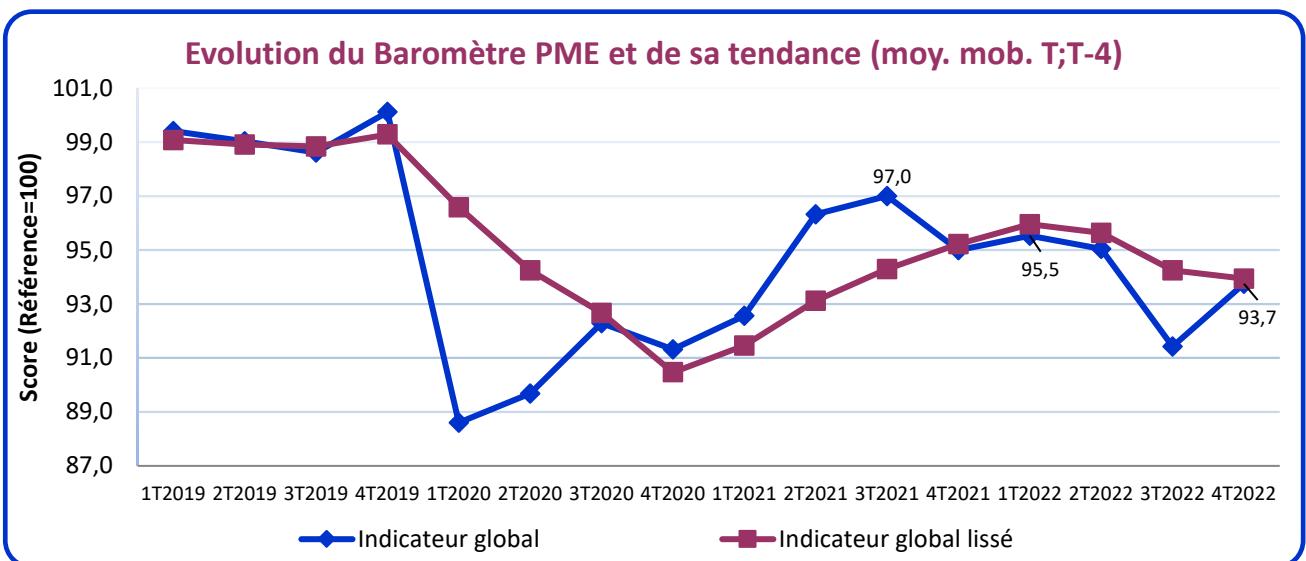
Indicateur synthétique de confiance des indépendants et chefs de PME

L'indicateur du Baromètre-PME affiche une valeur de 93,7 au 4T2022. Il repart à la hausse par rapport au 3T2022, mais se situe très en-dessous de son niveau d'il y a un an (95,0), et toujours loin de sa valeur de neutralité.

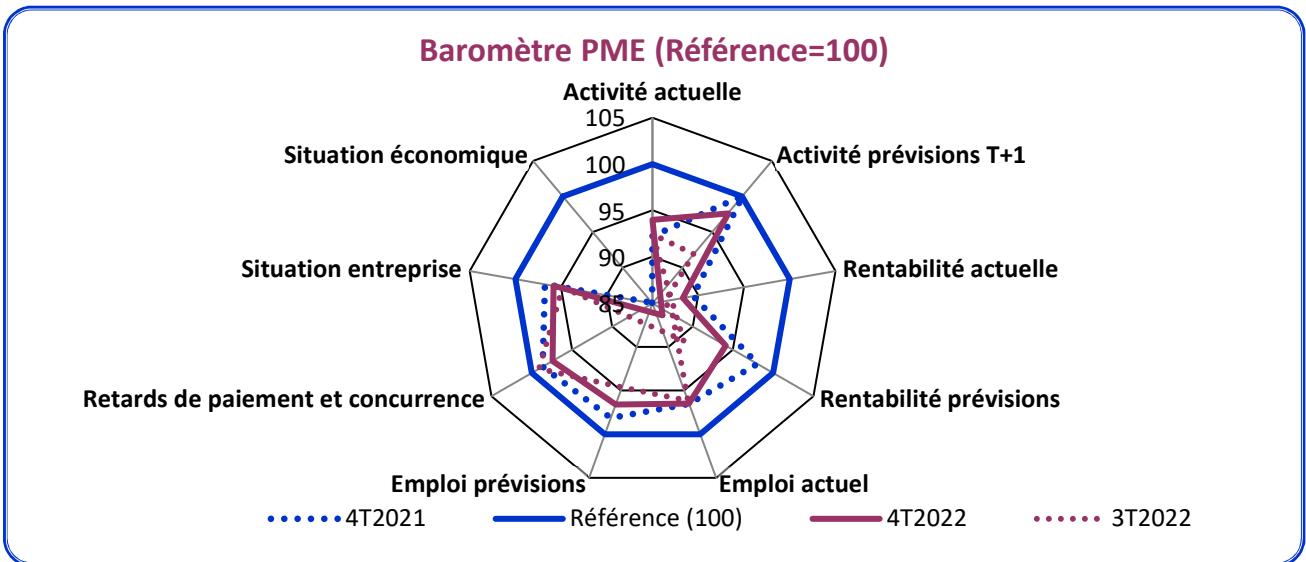
Toutes les composantes de l'indice, sont en dessous de 100. C'est la seconde fois depuis le début de cette étude que toutes les composantes envoient un message aussi négatif.

La composante liée à l'appréciation du fonctionnement général de l'économie reste celle qui tire l'indicateur de confiance vers le bas, depuis le démarrage de cette étude. Elle ne déroge pas à cette règle et affiche une valeur de 83,3. C'est une valeur inférieure aux 85,0 d'il y a un an.

L'incertitude de l'environnement économique, le coût de l'énergie et des matières premières, le coût du travail, la pression fiscale et l'excès de normes et législations constituent le top 5 des entraves à la bonne marche des affaires.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

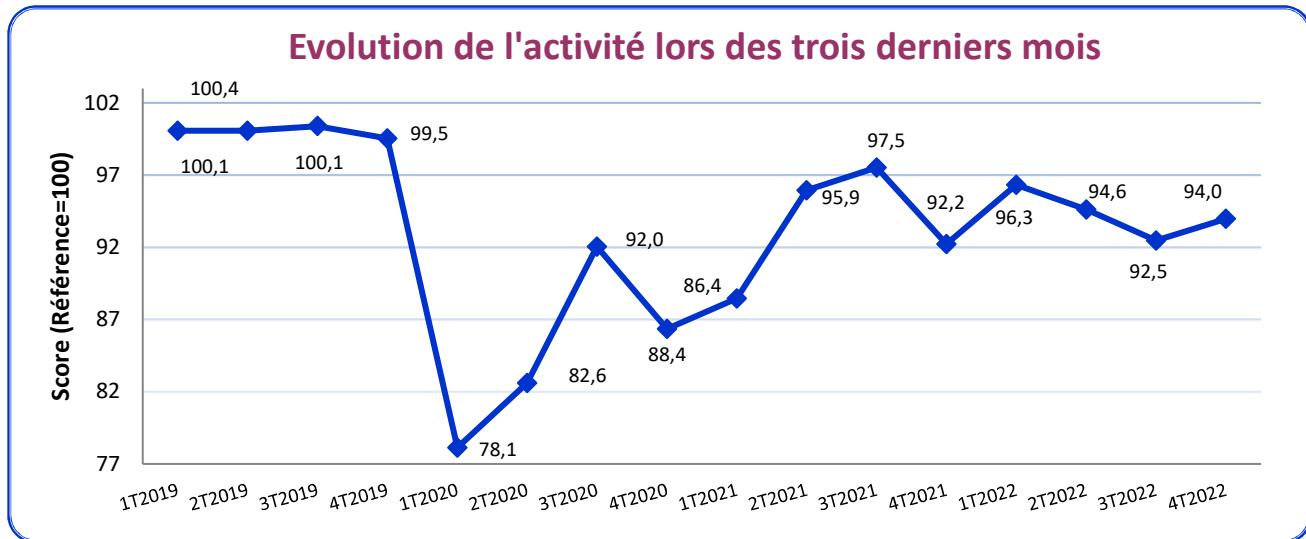


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 2. Activité économique

Evolution de l'activité lors des 3 derniers mois

Le volume de l'activité a progressé de 1,5 point entre le 3e et le 4e trimestre 2022. Le sous-indice relatif au volume de l'activité augmente en passant de 92,5 à 94,0. Il se situe cependant à 6 points de son niveau de neutralité (100). 18,2% des chefs d'entreprises interrogés ont déclaré que le volume de leur activité a augmenté. Cette proportion est légèrement supérieure à celle enregistrée au 3T2022. En effet, 15,8% d'entre eux estimaient que l'activité était en augmentation lors de cette période.

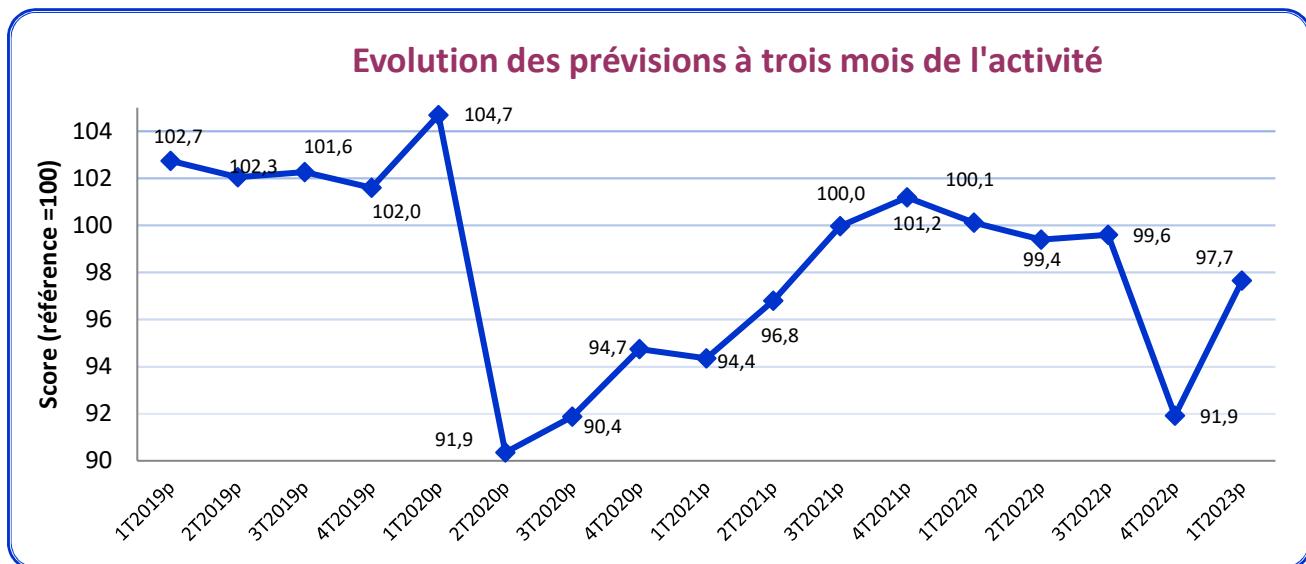


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'activité

Les chefs de PME sont moins pessimistes quant à l'évolution de leurs activités lors du premier trimestre de l'année 2023. La composante relative aux prévisions se reprend à 97,7 contre 91,9 il y a 3 mois. Elle reste cependant 3 points en-dessous de son point de neutralité. Les anticipations à court terme des indépendants et chefs de PME restent donc orientées à la baisse.

En effet, 54,8% des répondants déclaraient que leur activité reculerait au cours du 4T2022. Cette part a reculé pour s'établir à 35,0%. Cela reste très élevé.



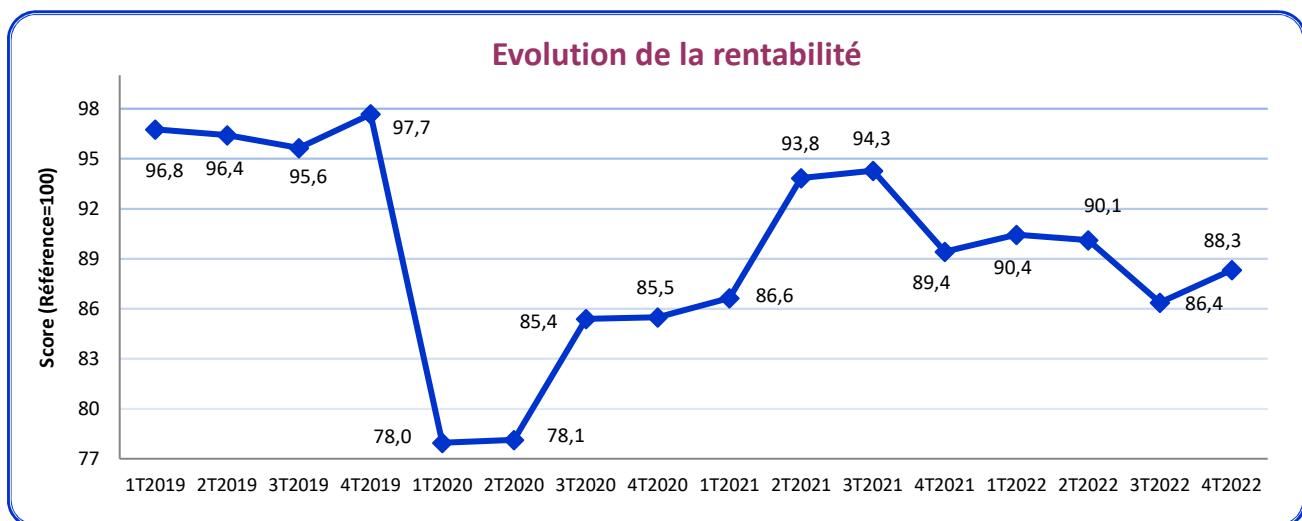
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

3. Situation financière : rentabilité et/ou bénéfices

Evolution de la rentabilité

La rentabilité et/ou les bénéfices des PME continuent de reculer. Le score relatif à cette composante augmente légèrement, en passant de 86,4 à 88,3 (+1,9) entre le 3T2022 et le 4T2022. On reste aux alentours des valeurs enregistrées au 3T2020 (85,5) en pleine crise du coronavirus. Il se situe près de 12 points en deçà de son point de neutralité (100).

Il y a 3 mois, 73,6% des chefs de PME interrogés déclaraient que leurs bénéfices devraient diminuer. Cette proportion a reculé pour atteindre 66,9% au 4T2022. Ainsi deux tiers des indépendants et chefs de PME estiment que leurs bénéfices sont en recul.

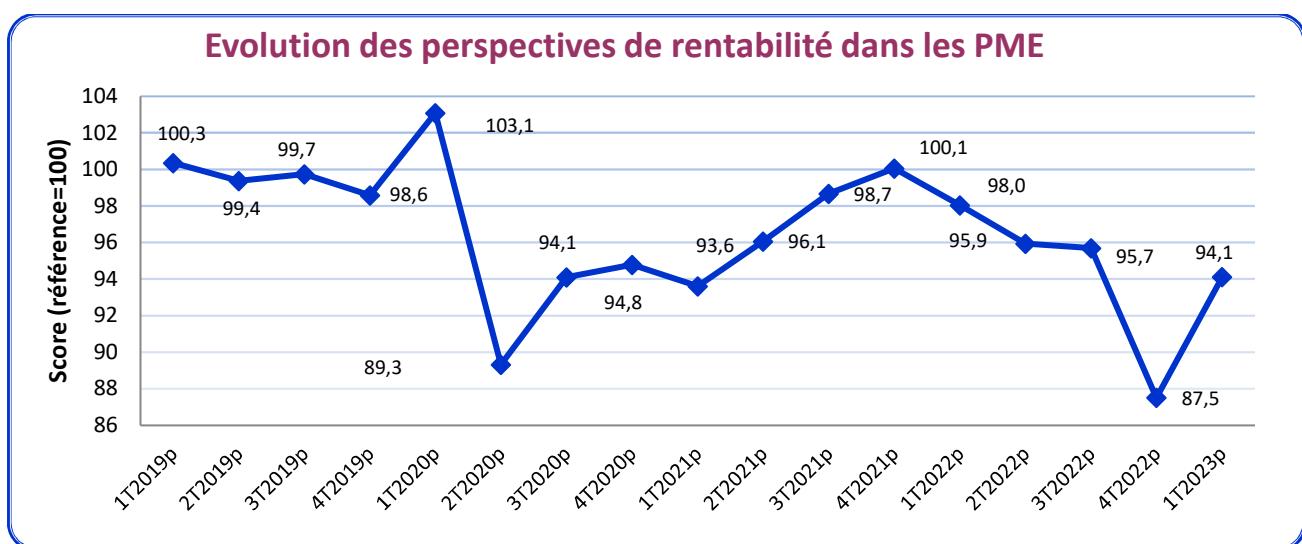


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de la rentabilité

Pour les trois premiers mois de l'année 2023, les chefs de PME déclarent que la chute de la rentabilité et/ou des bénéfices enregistrée au 3T2022 va ralentir sans s'arrêter. Le score relatif aux perspectives de rentabilité remonte à 94,1 contre à 87,5 il y a 3 mois. Il se rapproche de son niveau de neutralité (100), mais reste près de 6 points en-deçà de celui-ci.

Au 3T2022, 72,9% des sondés déclaraient que la rentabilité serait moins bonne lors des 3 prochains mois. Cette proportion est de 50,0% au 4T2022, soit près d'un entrepreneur sur deux.



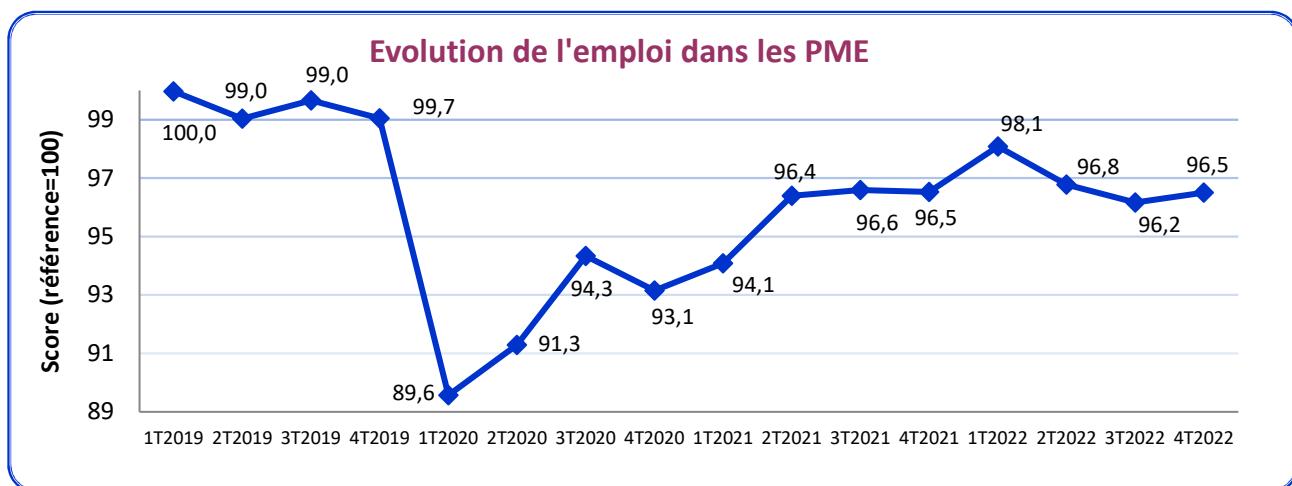
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

4. Emploi

Evolution de l'emploi

Selon les chefs de PME, l'emploi va se stabiliser à un niveau en-dessous de son point de neutralité. En effet, au 4T2022, le sous-indice de l'indicateur de conjoncture des PME, basé sur l'emploi, s'est établi à 96,5 contre 96,2 trois mois plus tôt. On observe une légère progression de 0,3 point par rapport à celui enregistré précédemment. En revanche, il y a moins de collaborateurs dans les PME et le niveau de l'emploi reste plus de 3 points en-dessous de sa valeur de référence (100).

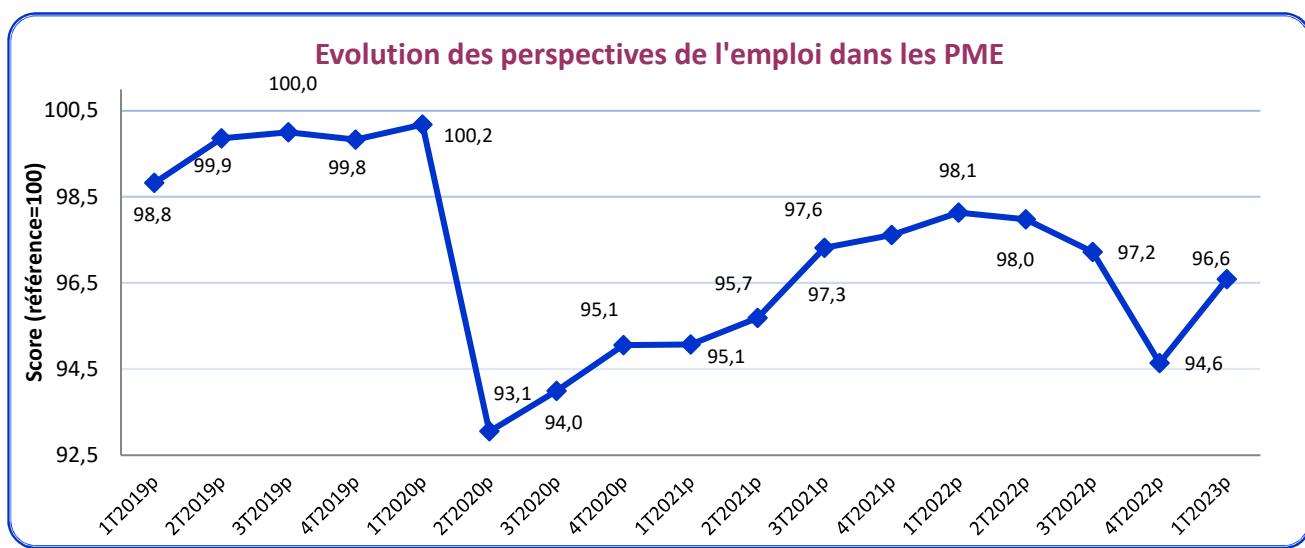
Près d'un entrepreneur sur 4 (23,4%) ayant répondu au sondage a déclaré avoir travaillé avec moins de personnes au 3T2022. Cette proportion est d'un sur cinq (21,5%) au 4T2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perspectives à court terme de l'emploi

Selon les chefs de PME, leurs effectifs devraient reculer de manière significative lors des trois prochains mois. Le sous-indice concernant les perspectives de l'emploi affiche 96,5. Ce qui représente un accroissement de près de 2 points. Ce sous-indice reste cependant plus de 3 points en dessous de son niveau de neutralité (100). 31,6% des chefs de PME prévoient de réduire leurs effectifs au 4T2022. Cette proportion est moins importante (24,2%), pour ce qui est des trois premiers mois de l'année 2023. A peu près un chef de PME sur 4 pense à réduire l'emploi dans son entreprise.

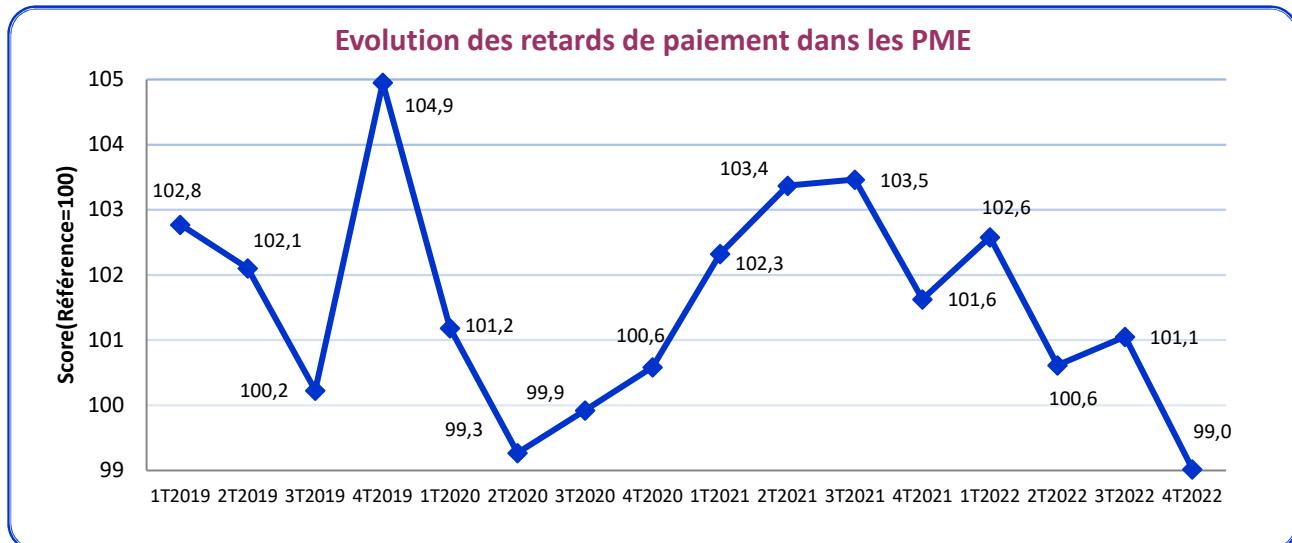


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

5. Retards de paiement et concurrence

Retards de paiement

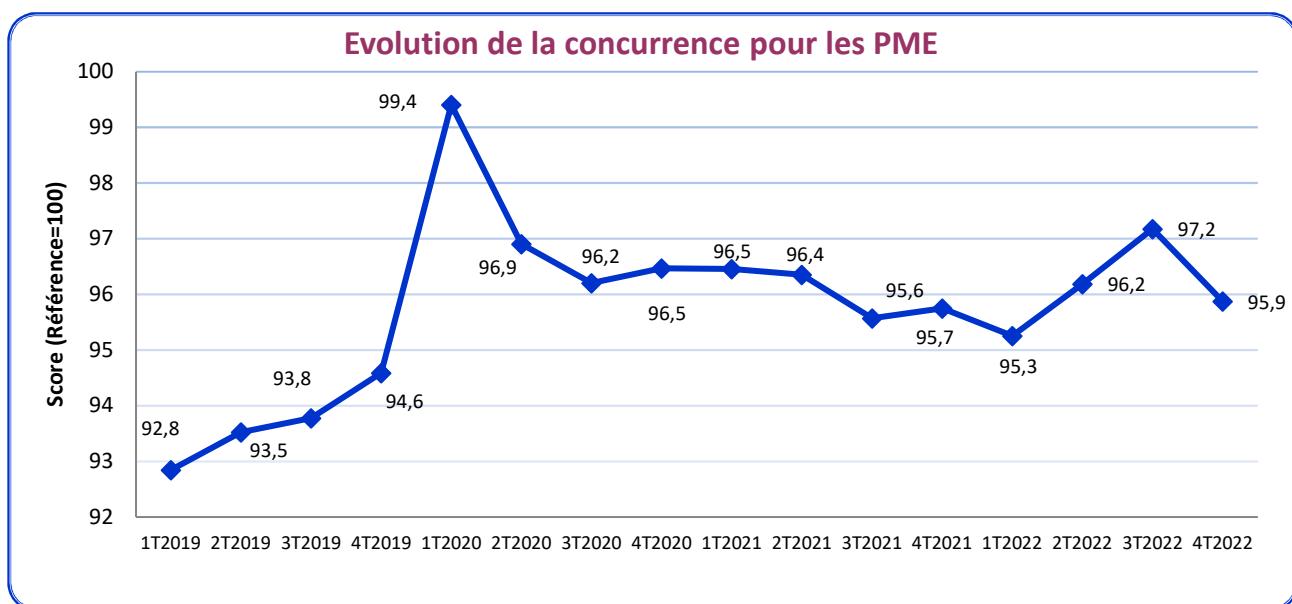
La composante du Baromètre-PME relative aux retards de paiement se détériore en passant de 101,1 à 99,0. Elle se positionne en-dessus de sa valeur de référence de 100. Cela n'était plus arrivé depuis le 2T2020. Les difficultés de trésorerie des entreprises commencent à se matérialiser par leurs difficultés de paiement.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la concurrence

Les chefs de PME interrogés déclaraient ressentir un niveau de concurrence plus important au 4T2022 en comparaison avec le 3T2022. Le sous-indice lié à l'appréciation de la concurrence par les entrepreneurs recule de plus d'un point à 96,0 contre 97,2 il y a 3 mois. Il s'éloigne à plus de 4 points en deçà sa valeur de référence de 100.



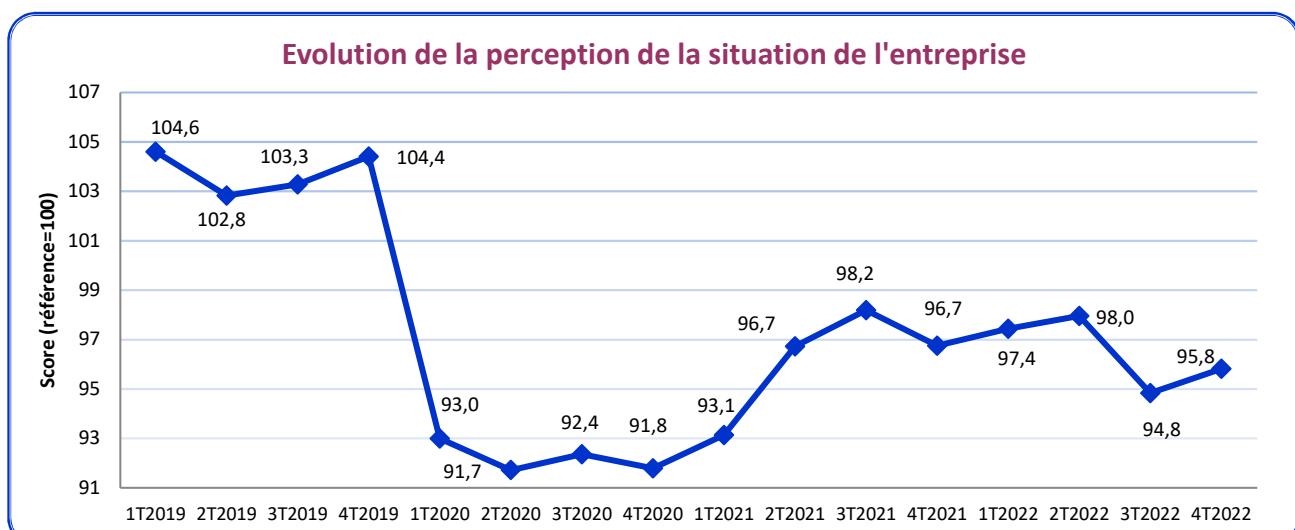
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

6. Situation de l'entreprise et de l'économie en général

Perception de la situation de l'entreprise

Pour les chefs de PME, la situation de leur entreprise s'est légèrement améliorée au cours des trois derniers mois. Le sous-indice lié à la situation de l'entreprise s'établit à 95,8 contre 94,8 il y a 3 mois, soit une augmentation d'un point. Il se positionne cependant à plus de 4 points en-dessous de 100. Les répondants estiment que leurs entreprises continuent de souffrir et que la situation ne s'améliore pas.

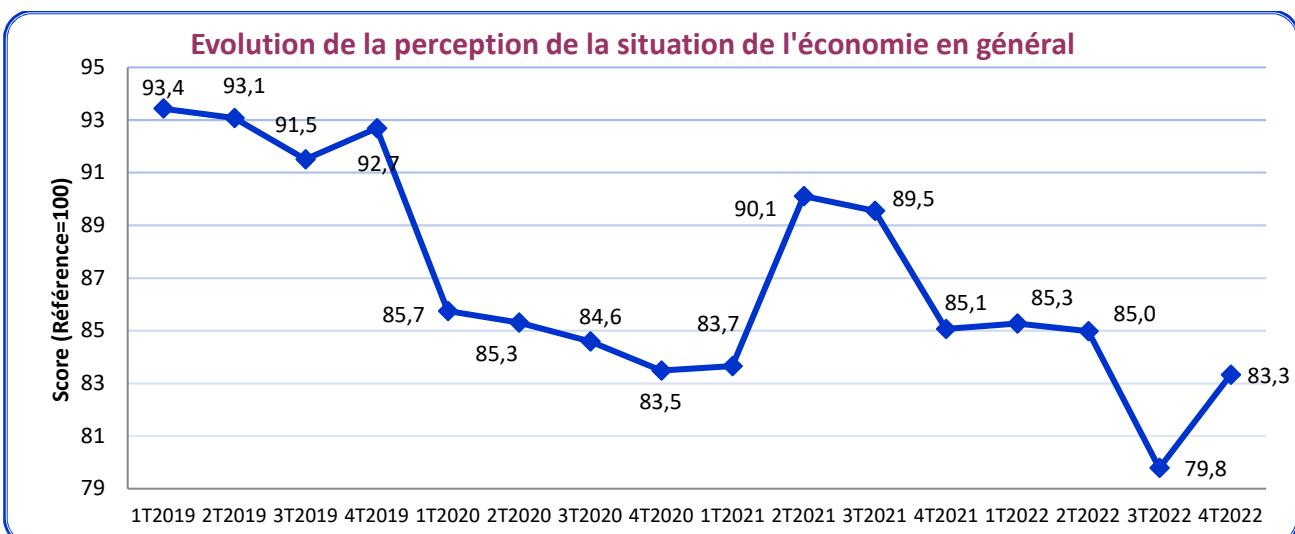
En effet, 40,4% de ceux-ci déclaraient que la situation de leur entreprise était très insatisfaisante au 2T2022. Trois mois plus tard, cette proportion est passée à 47,4%, soit près d'un répondant sur deux.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de la situation de l'économie en général

Concernant la situation de l'économie, cette composante influence l'indicateur du Baromètre-PME à la baisse depuis le début de l'enquête. Ce sous-indice reste la composante la plus faible de notre indicateur de confiance des chefs de PME. La situation de l'économie en général, s'améliore, mais reste une préoccupation majeure pour les chefs de PME. Près de 4 chefs d'entreprise sur 5 (79,8%) estiment que la situation de l'économie en général est insatisfaisante.

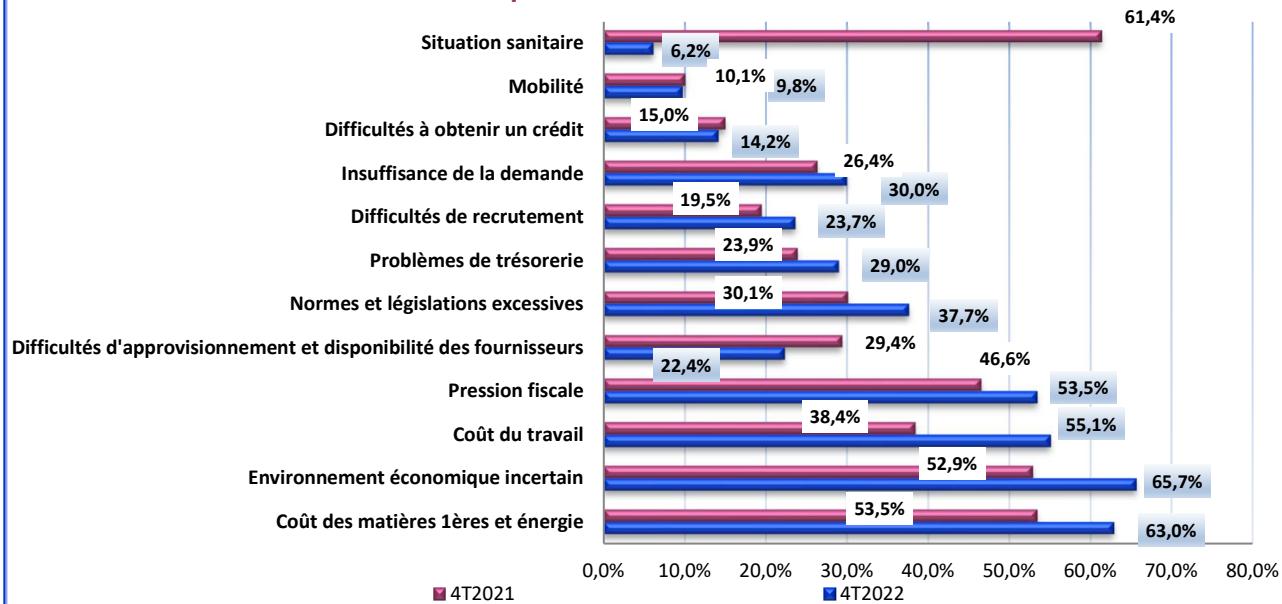


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

— 7. Facteurs entravant l'activité

- **L'incertitude de l'environnement économique** arrive à la première place des entraves au développement de l'activité. Elle est relayée par près de deux entrepreneurs interrogés sur trois (65,7%). Les sources d'incertitude sont nombreuses. La guerre entre la Russie et l'Ukraine se poursuit. Les craintes liées à l'approvisionnement et le prix du gaz restent difficiles à prévoir. L'abandon de la politique zéro-covid en Chine a entraîné un retour immédiat des contaminations et aggravé le risque de pénurie dans plusieurs chaînes de valeur mondiales.
- **La guerre en Ukraine se poursuit. Les prix de produits énergétiques sont en baisse, mais se situent à un niveau très élevés par rapport à 2019. Le plafonnement des prix que l'Europe tente d'instaurer reste très élevé.** Au 4T2022, le coût des matières premières et de l'énergie est la première entrave au développement de l'activité relayée par plus de 63,0% des répondants. Il y a un an, cette proportion était de 53,5%. Selon Statistics Belgium, le prix de l'énergie a augmenté de 30,9% en moyenne entre décembre 2020 et décembre 2021. C'est déjà mieux que les 60% enregistrés entre les mois de septembre 2020 et 2021.
- **Le coût du travail** revient dans le top 3 des facteurs qui entravent l'activité des PME. Au 4T2022, plus d'un sondé sur 2 (55,1%) l'a déclaré, alors que seul un sur trois (38,4%) l'avait mis en avant il y a un an. Au cours de l'année 2022, l'indice santé lissé (qui sert de base à l'indexation des salaires et des allocations sociales) a déjà été dépassé 5 fois. Le mur de janvier 2023 est en vue et impliquera une augmentation de 11,0% des salaires pour plus d'un million de travailleurs en Belgique. La **spirale salaire-prix** qu'on redoutait est désormais à l'œuvre et met à mal les PME déjà fragilisées par la crise du coronavirus depuis 2020.
- **La pression fiscale revient au premier plan des problèmes auxquels les chefs de PME font face.** Au 4T2022, 53,5% des répondants estiment que la pression fiscale ralentit leurs perspectives de croissance. Cette proportion était de 46,6% il y a un an. Le poids sans cesse croissant des **règles et législations**, considéré comme un impôt par les PME, freine l'activité de ces dernières pour plus d'un répondant sur trois (37,7%).
- Malgré les indexations, le portefeuille des ménages souffre. Les entrepreneurs wallons et bruxellois en perçoivent les effets via la réduction de la demande qui leur est adressée. Près d'un répondant sur trois (30,0%) fait état d'une insuffisance de la demande. Selon la BNB, la confiance des ménages a progressé au cours des 4 derniers mois et affiche -12 en janvier 2023. Ce chiffre était de -2 en janvier 2022. La confiance des ménages s'est donc détériorée lors des 12 derniers mois.
- **Les marges s'amenuisent sous le double effet de la réduction de l'activité et de l'augmentation vertigineuse des coûts. Cela accentue les problèmes de trésorerie.** Plus d'un chef de PME sur 4 (29,0%) estime avoir des problèmes de trésorerie. La répétition des crises, le coût de l'énergie, celui des matières premières et l'augmentation frénétique des coûts salariaux ont anémié les finances des indépendants et chefs de PME wallons et bruxellois.
- **Malgré la conjoncture difficile, près d'un chef d'entreprise sur quatre (23,7%) déclare avoir du mal à trouver les profils nécessaires pour développer son activité.** La part des PME qui évoquaient cette difficulté était de 19,5% il y a un an. Le taux de vacance d'emploi n'a jamais été aussi élevé en Wallonie (3,9%) et à Bruxelles (4,3%).
- La réouverture de plusieurs usines en Chine et la recherche d'alternatives aux fournisseurs russes et ukrainiens ont réduit les **difficultés d'approvisionnement et de disponibilité des fournisseurs**. En effet, moins d'un entrepreneur sur quatre (22,4%) relaye cette préoccupation au 4T2022. Il y a un an, cette proportion était de 29,4%

Facteurs qui entravent l'activité des PME



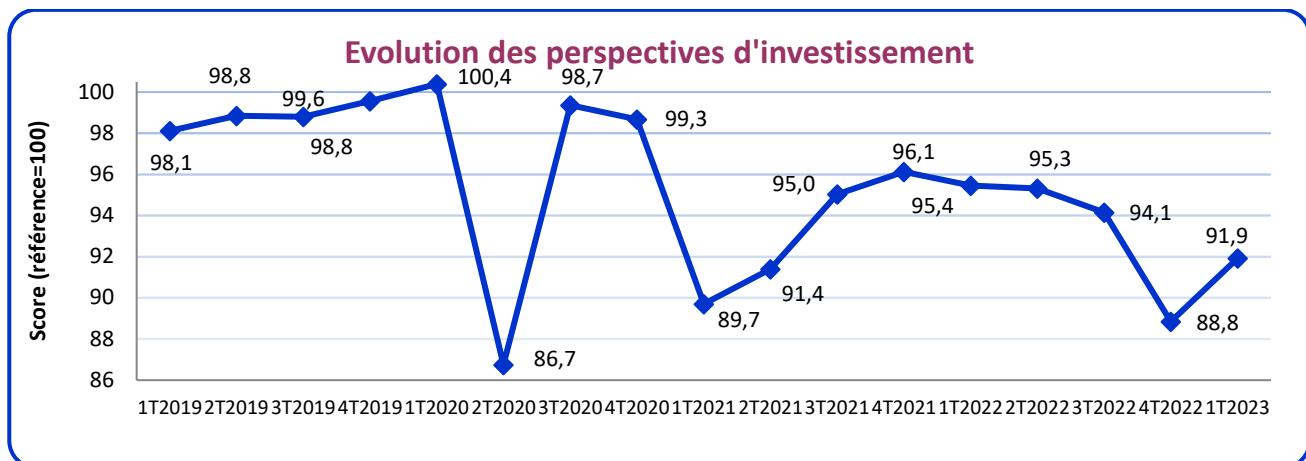
Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

8. Investissements et accès au crédit

Investissements dans les PME

La dégradation des perspectives d'investissement se poursuivra dans les PME wallonnes et bruxelloises pour les 3 prochains mois, même si l'on a une légère amélioration de cette composante. Elle affiche 91,9% et reste plus de 9 points en-dessous de son point de neutralité (100).

58,9% de nos répondants anticipaient une réduction de leurs investissements au 4T2022. Cette proportion recule à (49,9%) pour le 1T2023, soit près d'un sur deux.

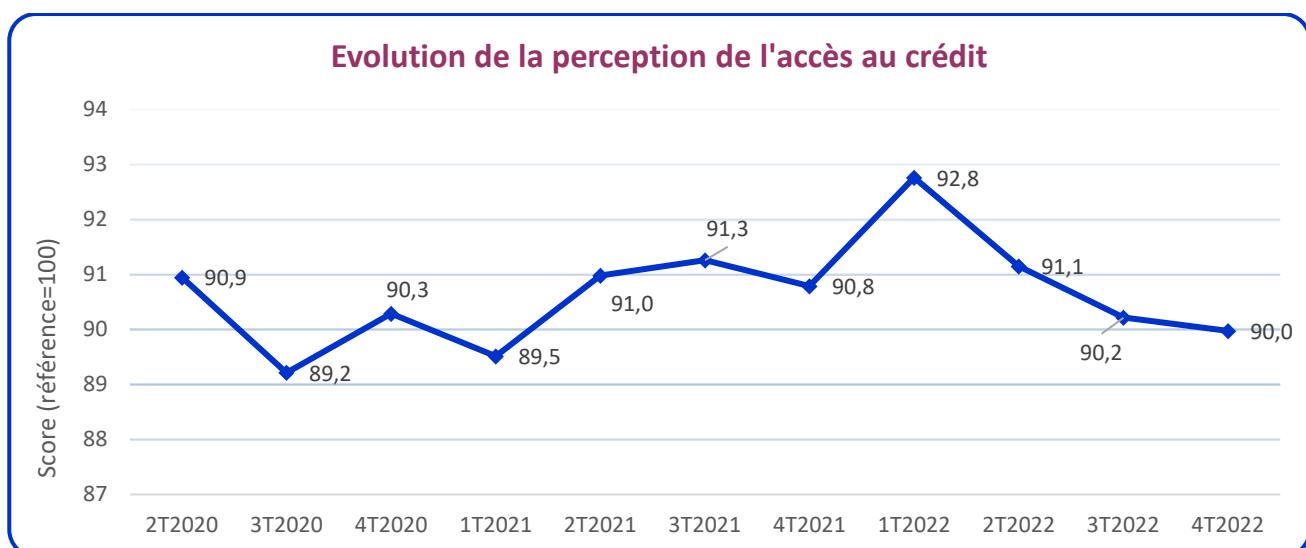


Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

Perception de l'accès au crédit

Au 4T2022, les indépendants et chefs de PME estiment que les conditions de l'accès au crédit restent difficiles comme au 3T2022. La remontée des taux d'intérêt depuis le début de l'année 2022, à la suite de la persistance d'une inflation élevée, resserre les conditions d'accès au financement, notamment le financement bancaire, principale source de liquidité pour les PME. En effet, il y a 3 mois, 49,7% de ceux qui ont répondu à nos questions déclaraient que l'accès au crédit était difficile ou très difficile. Cette proportion est restée stable au 4TT2022 (49,5%).

Selon la BNB, le coût moyen pondéré des crédits est passé de 1,5% à 3,4% entre novembre 2021 et novembre 2022.



Source : Baromètre-PME, UCM-Service d'Etudes

UCM.be
  

ucm indépendants
& unis